

Le domaine et les corpus d'analyse

2.1. *Le domaine d'étude : la médecine thermale*

Dans une perspective contrastive français-italien, nous avons essayé de repérer un secteur d'activité commun aux sociétés française et italienne, qui pouvait faire l'objet d'une production écrite scientifique. Le choix est tombé sur la médecine thermale, branche de la médecine dans laquelle la France et l'Italie se vantent d'une longue tradition et sans doute moins exploitée dans des travaux d'analyse terminologico-linguistique que d'autres branches de la médecine.

Le choix de la médecine thermale se révèle intéressant aussi d'un autre point de vue, celui de la continuité entre vocabulaire général et vocabulaire technique, comme nous le verrons à partir de §2.4. Souvent la médecine thermale est considérée comme un type de tourisme à but curatif plutôt qu'une branche de la médecine, en raison du déplacement du malade vers les stations thermales. À bien regarder, parallèlement au thermalisme se développe tout un marché de remise en forme par l'eau, que nous avons défini comme *tourisme de santé et de bien-être* après avoir mené des recherches sur un ensemble de sources assez hétérogènes, incluant des dictionnaires, des encyclopédies, des corpus de presse en ligne et de pages Web⁹⁰. Dans un premier temps, nous avons décidé de réunir sous l'étiquette *tourisme de santé et de bien-être* tant la médecine thermale que le marché de la remise en forme par l'eau. Toutefois, comme les textes relatifs à ce dernier domaine sont surtout des brochures publicitaires, nous avons circonscrit notre étude au seul domaine de la médecine thermale.

2.2. *Se soigner par l'eau, une tradition millénaire : quelques notices historiques*

L'histoire la médecine thermale est millénaire, remontant à l'Antiquité grecque⁹¹. Les pratiques relatives aux découvertes des Grecs à propos des vertus curatives des eaux furent perpétuées par les Romains qui, entre le III^e et le II^e siècle avant J.-C., construisirent de nombreux bains publics (*balnae*) où les citoyens pouvaient exploiter les bienfaits de certains types d'eaux, dans un but curatif et hygiénique.

Ce furent les Romains qui contribuèrent au développement des thermes sur le territoire qui correspond actuellement à la France. La diffusion du christianisme et les invasions barbares constituèrent un frein aux pratiques thermales, qui furent redécouvertes aux temps des Croisades. Le thermalisme connut une véritable codification entre le XIV^e et le XV^e siècles, qui aboutit, en 1604, à l'inauguration de la législation française des eaux minérales par Henri IV. Le grand essor du thermalisme en France s'est enregistré entre le XVII^e et le XIX^e siècle. En 1853, la Société d'Hydrologie et de Climatologie de Paris, citée

⁹⁰ Ces recherches ont fait l'objet d'une communication au Colloque Europhras 2010, qui a eu lieu à Grenade (Espagne) du 30 juin au 2 juillet 2010 : « Tourisme, santé et bien-être : analyse en phraséologie contrastive de quelques expressions du français et de l'italien. », publiée dans les Actes du Colloque (CETRO 2012).

⁹¹ Le thermalisme a pour autre nom *crénothérapie*, découlant du grec *krene*, « source ».

plus haut, voit le jour. Au XX^e siècle une « démocratisation » des cures thermales a lieu grâce à la création du Thermalisme social par la Sécurité sociale en 1947.

On retrouve des éléments similaires en ce qui concerne la tradition thermale sur le territoire correspondant à l'Italie actuelle. Les magnifiques établissements thermaux créés par les Empereurs romains subirent un important déclin, suite à la chute de l'Empire, à la diffusion du christianisme et aux invasions barbares. En revanche, à la fin du Moyen Âge la création de nouvelles stations thermales marqua un intérêt renouvelé pour le thermalisme, poursuivi aux XII^e et XIV^e siècles. Les préparations pharmaceutiques à base d'eaux minérales ouvrirent la voie vers les séjours dans les stations au XIX^e siècle. Toutefois, étant données les mauvaises conditions dans lesquelles se trouvaient les établissements thermaux, les curistes choisissaient plutôt des destinations étrangères. Après l'Unification (1861), le redressement des stations thermales existantes fit connaître un regain d'intérêt pour le thermalisme italien. Tout comme en France, un thermalisme social a vu le jour dans les années 1940 et a connu un important essor jusqu'aux années 1980.

2.3. Présentation des corpus d'analyse

La constitution d'un ou plusieurs corpus textuels est la première étape de tout travail terminologique. Pour pouvoir étudier le discours de la médecine thermale, nous avons donc recherché des textes portant sur ce sujet.

À notre connaissance, deux corpus parallèles français-italien sur la médecine thermale sont indisponibles. Ainsi, nous avons collecté des articles scientifiques ayant trait à ce domaine et constitué deux corpus comparables, en français et en italien. Nous distinguons à ce propos les notions de *corpus de référence* et *corpus d'étude* : une fois identifié un ensemble textuel ayant trait à un sujet (corpus de référence), on en délimite une partie en vue des besoins de l'application (corpus d'étude).

Nous considérons que notre corpus de référence pour le français est constitué par les publications officielles sur la médecine thermale : la revue *La Presse thermale et climatique (PTC)*, organe officiel de la Société française d'hydrologie et climatologie médicales, dont la parution est annuelle ; les communiqués de presse des stations thermales et les publications disponibles sur le site de l'AFRETh (Association Française des Etablissements Thermaux). Le corpus d'étude est ainsi constitué par une sélection⁹² de la revue *PTC*, opérée sur la période 2000-2007 (numéros 137 à 144, disponibles en format .pdf sur le site de la Société française d'hydrologie et climatologie médicales⁹³), par deux articles téléchargés sur le site de l'AFRETh⁹⁴ et par les communiqués de presse des stations thermales pour la période 2007-2009. La taille du corpus d'étude français s'élève à environ 178 000 mots : il s'agit d'un corpus de taille modérée, si l'on songe qu'actuellement des corpus de plusieurs millions de mots sont disponibles.

⁹² Outre des études sur le thermalisme et le climatisme, la revue accueille aussi des contributions ayant trait à la médecine générale, au traitement des eaux, à la biologie : nous avons donc décidé de ne pas inclure ces contributions dans notre corpus d'étude. De même, les contributions en d'autres langues que le français n'ont pas été retenues.

⁹³ www.lapressethermale.org

⁹⁴ www.afreth.org

Pour la langue italienne, le corpus de référence est constitué par la revue *Medicina Clinica e Termale (MCT)*, dont la parution est trimestrielle. La collecte du corpus d'étude a été menée sur la période 2002-2008 (numéros 50 à 64). Tout comme la revue *PTC, Medicina Clinica e Termale* est en téléchargement libre en format .pdf depuis son site officiel⁹⁵. La taille du corpus italien est plus réduite (environ 130 000 mots), mais cela ne doit pas être considéré comme un obstacle pour notre étude.

Nous avons également incorporé à ces deux corpus d'étude des publications que nous ont fournies deux experts du secteur⁹⁶. Dans un souci de qualité, les pages Web de publicité – bien que susceptibles de faire augmenter considérablement la taille du corpus – n'ont pas été prises en considération. Les détails des textes composant les deux corpus d'étude sont fournis dans les annexes A et B. Chaque texte a gardé le nom qu'il s'était vu attribuer sur les sites d'origine. Tous les textes ont été convertis au format .txt et encodés en Unicode UTF-8, en vue de leur traitement informatique avec le logiciel Unitex. Pendant cette phase de préparation des textes nous avons procédé aussi à l'effacement des résumés en anglais et des tableaux éventuellement présents, afin de ne pas compromettre le traitement des textes avec des informations peu pertinentes⁹⁷.

2.4. Caractérisation du lexique de la médecine thermale

Lors de l'état de l'art de la terminologie (§I.2.4.1.), nous avons évoqué la proposition de GAMBIER (1991) de parler de « registre » plutôt que de « langue technique » ou de « langue de spécialité », en raison de l'interpénétration des connaissances et des termes qui les désignent entre plusieurs champs d'activité. Quatre ans après l'article de Gambier, LERAT publie un volume entièrement consacré au sujet, dans lequel il propose la dénomination *langue spécialisée*. Une langue spécialisée se différencie d'une *terminologie*, qui est « un ensemble d'expressions dans une langue naturelle des notions relevant d'un domaine de connaissances fortement thématisé » (1995 : 20). Pour LERAT il serait réducteur de limiter une langue spécialisée à une terminologie, car

« Une langue spécialisée [...] utilise des dénominations spécialisées (les termes), y compris des symboles non linguistiques, dans des énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue donnée. On peut donc la définir comme l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées. » (1995 : 21)

Depuis quelques années, la dénomination *discours spécialisé* est de plus en plus utilisée à la place de *langue de spécialité* ou *langue spécialisée*. Chaque discours spécialisé est avant tout un discours, c'est-à-dire un genre textuel qui se sert de moyens stylistiques et d'unités lexicales pour traiter d'un sujet spécifique.

Le discours médical est le type de discours de référence de notre corpus. Il s'agit d'un type de discours stylistiquement très dense, privilégiant les périodes longues et l'utilisation de la forme passive. En ce qui concerne les termes, si l'on voulait se servir de

⁹⁵ <http://www.medicinaclicinaetermale.com/>

⁹⁶ Nous remercions les docteurs Romain Forestier et Umberto Solimene de leur aide précieuse.

⁹⁷ L'effacement des tableaux et des schémas s'est révélé essentiel car dans la conversion du format .pdf au format .txt le contenu des tableaux allait s'insérer en vertical à l'intérieur d'une même portion de texte, provoquant ainsi des interruptions significatives, susceptibles d'en empêcher une analyse correcte.

la répartition en domaines, nous dirions qu'outre des termes de la médecine, de nombreuses occurrences du corpus sont des termes de la chimie, de la pharmacologie, de la biologie. Le corpus ne manque pas non plus de termes du traitement des eaux et du tourisme. Comme dans la majorité des terminologies, la plupart des termes appartiennent à la catégorie des noms. Ces derniers désignent principalement :

- 1) des maladies : *artérite, affections rhumatismales, phénomène de Raynaud* ;
- 2) des techniques de soin et des traitements : *étuve de vapeur thermique, aérosol manosonique* ;
- 3) des substances et des produits : *térébenthine, gaz thermal* ;
- 4) des structures : hôpital thermal, centre de thalassothérapie ;
- 5) des métiers : *agent thermal, rhumatologue*.

Les verbes véhiculant un sens spécialisé sont bien plus rares que les noms : nous verrons, lorsqu'il s'agira d'en analyser quelques-uns selon la méthodologie du lexique-grammaire, que la plupart sont des verbes très fréquents dans la langue dite générale. Nombreux sont aussi les adjectifs, qui souvent accompagnent les noms pour former des termes polylexicaux. Il est fréquent aussi de trouver des acronymes, comme

ECR : essai clinique randomisé

et des symboles non alphabétiques, tel que le symbole \pm .

A titre d'exemple, nous fournissons ici un extrait du corpus français :

« Les symptômes neuro-orthopédiques (douleurs musculo-squelettiques, algodystrophie, contractures musculaires, raideurs articulaires, arthropathies) tirent bénéfice des techniques utilisées dans le traitement des affections ostéo-articulaires (baignade individuelle, piscine de mobilisation, massages sous douches, éventuellement applications de boues et douches) ainsi que de soins kinésithérapiques complémentaires. Certaines localisations justifieront l'utilisation de gaz ou de vapeurs thermales.

L'existence d'un trouble de l'équilibre ou d'une altération du schéma corporel relève tout particulièrement de la kinébalnéothérapie thermique. L'immersion peut contribuer également à la prise en charge des troubles de la sensibilité.

La spasticité est spécifiquement améliorée par la baignade froide (20°) ; elle seule peut être utilisée chez le sujet porteur d'une sclérose en plaques (SEP), chez qui la baignade chaude constitue une contre-indication classique car elle serait susceptible de provoquer l'apparition de plaques de démyélinisation et d'accroître l'impotence motrice. Dans les autres cas l'hypertonie spastique peut aussi être améliorée par la baignade chaude (plus confortable) qui augmente la souplesse de toutes les structures collagéniques péri-articulaires et diminue le tonus musculaire par action sur le fuseau neuromusculaire. »⁹⁸

Nous accorderons une attention particulière aux termes désignant des soins et des traitements, qui semblent être les plus « typiques » du corpus d'analyse. Ces termes se combinent avec des adjectifs ou avec d'autres substantifs pour former d'autres termes polylexicaux. Les types les plus fréquents de ces noms composés sont *N Adj* (Nom+Adjectif) et *N prép N* (Nom préposition Nom). On enregistre aussi de nombreux surcomposés, c'est-à-dire des noms composés incluant un autre nom composé (par exemple, *injection sous-cutanée de gaz thermal*, surcomposé formé de l'union des deux noms composés *injection sous-cutanée* et *gaz thermal*). Nous analyserons les structures de noms composés repérées pour chaque corpus lorsque nous présenterons le logiciel Unitex.

⁹⁸ Tiré de : « Guide des bonnes pratiques thermales », *Presse Thermale et Climatique*, 141, 2004, p. 133.

Souvent, une étape préliminaire à un travail de description terminographique – outre l'étape de documentation, nécessaire à se familiariser avec le domaine dont on parle – peut être le repérage des unités à décrire dans des sources extérieures au(x) corpus d'analyse (normalement, des dictionnaires).

Nous allons analyser le traitement des termes simples qui servent de base pour les composés désignant des soins thermaux dans des sources lexicographiques diverses, tant générales que spécialisées.

2.5. *Les soins thermaux dans les dictionnaires médicaux français*

L'hydrologie médicale étant une branche de la médecine, les premiers dictionnaires que nous avons consultés sont des dictionnaires spécialisés de médecine. La recherche de dictionnaires ayant traité à l'hydrologie médicale n'a pas été très fructueuse, du moment que ces derniers ressemblent plus à des traités qu'à des dictionnaires à proprement parler, comme par exemple le *Dictionnaire général des eaux minérales et d'hydrologie médicale* de Maxime Durand-Fardel (1860). Voici les termes simples⁹⁹ recherchés : *aérobain, aérosol, bain, balnéation, balnéothérapie, cataplasme, cure, douche, drainage, enveloppement, étuve, humage, illutation, inhalation, injection, insufflation, irrigation, massage, mobilisation* et *piscine*. Parmi ces 20 termes, les plus productifs sont *bain* et *douche*, deux termes qui « n'ont pas l'air d'en être », étant donnée leur haute fréquence dans la langue « de tous les jours ». De toute façon, peu de termes de la liste semblent techniques :

aérobain, aérosol, humage, illutation et *insufflation*.

Les dictionnaires médicaux consultés sont : le *Larousse médical*, le *Garnier-Delamare* et le *Dictionnaire de médecine Flammarion*. Le premier, conformément aux autres publications de la même maison d'édition, est de type encyclopédique. Les deux autres sont des dictionnaires spécialisés qui contiennent aussi des informations linguistiques (catégorie grammaticale, renvois à des synonymes, exemples et même, dans certains cas, des informations concernant l'étymologie). Il est curieux de remarquer que le *Larousse médical* – malgré sa taille considérable - ne traite aucun de ces termes simples. Quelques termes polylexicaux formés sur eux font l'objet d'une entrée, mais ils sont très rares : *cure thermale, inhalation médicamenteuse, injection sous-cutanée*¹⁰⁰.

Des trois ouvrages, le *Dictionnaire de médecine Flammarion* semble fournir le plus grand nombre de termes de l'hydrologie médicale. De plus, dans ce dernier dictionnaire, une définition et la traduction anglaise de chaque nom composé sont données, à la différence du *Garnier-Delamare*. Dans les deux tableaux suivants, nous montrons les détails du traitement lexicographique dans les deux derniers dictionnaires.

Qu'en est-il de la description des unités terminologiques n'appartenant pas à la catégorie des noms ? Le *Garnier-Delamare* se penche aussi sur la description des adjectifs et de quelques verbes (qui demeurent pourtant très peu nombreux), tandis que dans le *Dictionnaire de médecine Flammarion* les adjectifs se font plus rares et les verbes sont absents. L'importance des sigles en médecine se reflète dans la macrostructure des deux

⁹⁹ Le choix de ces termes simples est le fruit d'une première analyse sur le corpus d'étude.

¹⁰⁰ Ce dernier terme n'est pas typique de la médecine thermale.

dictionnaires, où ils sont très nombreux. Dans la colonne noms composés nous listons toutes les unités polylexicales enregistrées sous chaque entrée.

Terme simple	Inclusion dans la nomenclature	Définition	Noms composés	Indication sur l'étymologie
aérobain	Non			
aérosol		Oui	-	
bain	Non			
balnéation	Non			
balnéothérapie		Oui	- b. thermale - b. marine	
boue	L'entrée est <i>boue thermale</i>	Oui		
cataplasme		Oui	-	
cure		Oui	- c. thermale (renvoi à <i>thermalisme</i>)	
douche	Non			
drainage		Oui	- d. d'attitude - d. bronchoscopique - d. endocavitaire - d. hépatique - d. de Mikulicz - d. de posture ou postural - tidal d.	
enveloppement	Non			
étuve		Oui	- é. sèche - é. humide (indication de syn. <i>Bain de vapeur</i>)	Bas latin, <i>stuba</i>
humage		Oui	-	
illutation	Non			
inhalation		Oui	-	Lat. <i>inhalare</i> , souffler
injection		Oui	- i. intradermique - i. sous-cutanée - i. intramusculaire - i. intraveineuse - i. vaginale - i. intrautérine - i. urétrale - i. d'air ou d'azote dans la plèvre, le péritoire, etc. - i. des vaisseaux	Lat. <i>injacere</i> , lancer

			d'un cadavre - i. d'un liquide opaque aux rayons X	
insufflation		Oui	-	Lat. <i>insufflare</i> , souffler
irrigation	Non			
massage		Oui	-	Gr. <i>massein</i> , pétrir
mobilisation	Non			
piscine	Non			

Tableau 1 : traitement dans le Garnier-Delamare

Terme simple	Inclusion dans la nomenclature	Définition	Noms composés	Indication sur l'étymologie
aérobain	Non			
aérosol		Oui Aussi : contexte	-	
bain		Oui	- b. alternant - b. carbo-gazeux	
balnéation	Non			
balnéothérapie		Oui Définition de type encyclopédique		Lat. <i>balneum</i> : bain plus <i>thérapie</i>
boue	Non			
cataplasme	Non			
cure		Oui Définition des diverses acceptions		
douche		Non Seulement les composés sont définis.	- d. alternante (syn. : d. écossaise) - d. baveuse - d. filiforme - d. sous-marine	
drainage		Oui	- d. bronchique - d. lymphatique manuel	
enveloppement		Définition	-	
étuve		Définitions diverses pour les différentes acceptions	-	Gr. <i>Typhôn</i> : fumée, vapeur ; ou bas lat. <i>stupa</i> : étoupe
humage		Oui Aussi : contexte	-	

		et renvoi aux termes <i>pulvérisation, fumigation</i>		
illutation	Non			
inhalation		Oui	-	Lat. <i>inhalare</i> , souffler sur
injection	Non			
insufflation		Oui	-	
irrigation	Non			
massage		Oui	- m. circulatoire - m. du tissu conjonctif - m. transversal - m. trophique	De l'hébreu <i>massech</i> ; de l'arabe <i>mass</i> ; qui signifient toucher, palper
mobilisation	L'entrée est <i>mobilisation articulaire</i>	Définition Contexte		
piscine	Non			

Tableau 2 : traitement dans le *Dictionnaire de médecine Flammarion*

2.6. Les soins thermaux dans les dictionnaires de langue française

Une étape ultérieure a été la recherche de ces mêmes termes simples dans quelques dictionnaires de langue français de différentes tailles. Dans cet ensemble de sources lexicographiques il y a tant des dictionnaires en plusieurs volumes, comme le *TLF*¹⁰¹, la *Grand Robert* et le *Dictionnaire de l'Académie française*¹⁰², que des dictionnaires ne comportant qu'un seul tome, comme le *Lexis*, le *Nouveau Littré* ou le *Nouveau Petit Robert*. Dans les deux tableaux qui suivent, nous listons les noms composés et les locutions verbales répertoriés sous chaque terme analysé¹⁰³. Nous fournirons ensuite des informations concernant le traitement des termes analysés dans chaque dictionnaire, consacrant une attention particulière au traitement des composés (notamment pour ce qui concerne les marques d'usage et les définitions). L'étiquette *terme absent* indique qu'un terme ne fait pas partie de la nomenclature du dictionnaire, alors que le symbole “-” indique qu'aucun mot composé ne figure pas à l'entrée en question.

Terme simple	TLFi	Grand Robert (2001)	Dictionnaire de l'Académie (9 ^{ème} édition)
aérobain	Terme absent	Terme absent	Terme absent
aérosol	-	-	-
bain	- b. froid ou chaud - b. d'eau tiède, de	- b. entier - demi-bain	- b. local ou topique - b. de pieds

¹⁰¹ Consulté dans sa version informatisée, disponible au lien suivant : <http://www.atilf.fr/tlfi.htm> .

¹⁰² Consulté dans sa version informatisée, disponible au lien suivant : <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm> .

¹⁰³ Pour des raisons de lisibilité et d'espace, nous avons choisi de traiter séparément les dictionnaires en plusieurs volumes des dictionnaires en un seul volume.

	<p>propreté, de santé, de rivière, de mer</p> <ul style="list-style-type: none"> - b. domestique, b. à domicile - b. complet - b. local ou topique - demi-bain - b. aromatique - b. gélatineux et sulfureux - b. lumineux - b. simple - b. d'eau minérale - b. de moutarde - sortie de bain - b. de soleil, de vapeur ; - b. turc - b. de marc de raisin, de cendres, de sable, de boue, de bourbe - b. de bouche - b. de vapeur, de sable - b. de cendres - b. de mercure, d'air 	<ul style="list-style-type: none"> - b. de siège - b. de main - b. de pieds - b. thérapeutique, médical - b. local, bain topique (vx.) - b. de bouche - b. de boue - bains alcalins, émollients, d'iode, de sel marin - bains mercuriels, sulfureux, sinapisés - b. de vapeur, b. gazeux - établissement de bains - peignoir de bain - sortie de bain - b. de soleil - bains publics - bains turcs, bains maures 	<ul style="list-style-type: none"> - demi-bain - b. de siège - b. de vapeur - b. de marc de raisin, de cendres, de sable, de boue, de bourbe, etc. - Bains de Bourbonne, de Bagnères, du Mont-Dore, de Spa
balnéation	-	-	-
balnéothérapie	- b. thermale, marine	-	-
boue	<ul style="list-style-type: none"> - boue(s) thermale(s) ; - Prendre un (des) bain(s) de b. 	- b. minérale	-
cataplasme	<ul style="list-style-type: none"> - c. sinapisé, émollient; - c. de graines de lin, de moutarde; - Appliquer un c. 	<ul style="list-style-type: none"> - c. de farine de lin - c. sinapisé - Préparer, appliquer, renouveler un c. sur un abcès - c. vésicant, émollient, révulsif, tonique, irritant 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire un c. - Appliquer un c. - cataplasmes toniques - cataplasmes émollients - cataplasmes de farine de graine de lin
cure	<ul style="list-style-type: none"> - c. d'eaux sulfureuses - c. thermale - c. héliothérapie, hydrominérale, magnétique, solaire - c. de bains, hydrothérapie 	- c. thermale ou hydrominérale	-
douche	<ul style="list-style-type: none"> - d. ascendante, descendante, latérale, percutante - d. d'eau froide, d'eau glacée - d. en pluie (fine), en épingle - peignoir de d. - d. écossaise - d. alternante (ou alternative) 	<ul style="list-style-type: none"> - d. froide, glacée, chaude, tiède - d. ascendante, descendante, oblique - d. thérapeutique - d. écossaise - douches filiformes - d. vaginale, rectale - d. alternante - bains-douches 	<ul style="list-style-type: none"> - prendre, recevoir, administrer une d. - d. en jet, en pluie - d. écossaise

	<ul style="list-style-type: none"> - d. vaginale - d. de vapeur - Administrer une d. - d. filiforme - d. lombaire, oculaire, rectale - d. d'acide carbonique - d. carbogazeuse, électrostatique 		
drainage	<ul style="list-style-type: none"> - d. du pus - d. du rein 	<ul style="list-style-type: none"> - d. d'une plaie - d. du pus 	- d. d'un abcès
enveloppement	<ul style="list-style-type: none"> - e. froid, sinapisé - faire des enveloppements 	<ul style="list-style-type: none"> - e. partiel - e. généralisé - e. avec emplâtre sinapisé 	<ul style="list-style-type: none"> - enveloppements sinapisés - enveloppements d'algue, de boue minérale
étuve	<ul style="list-style-type: none"> - é. sèche - é. humide - prendre un bain de vapeur dans une é. 	<ul style="list-style-type: none"> - é. sèche - é. humide 	<ul style="list-style-type: none"> - é. humide - é. sèche
humage	-	- salle de h. d'un établissement thermal.	-
illutation	-	-	Terme absent
inhalation	- i. de protoxyde d'azote	<ul style="list-style-type: none"> - i. d'un aérosol - salle d' i. d'un établissement hydrothérapique 	<ul style="list-style-type: none"> - anesthésie par i. - prescrire des inhalations pour décongestionner les voies nasales - faire une i. - la salle d'i. d'un établissement thermal
injection	<ul style="list-style-type: none"> - i. vaginale - i. urétrale - i. intra-utérine 	<ul style="list-style-type: none"> - i. rectale, urétrale - i. cardiaque - i. vaginale - faire, prendre une i. 	<ul style="list-style-type: none"> - faire une i. sous-cutanée, intramusculaire, intraveineuse - i. aqueuse, gazeuse
insufflation	<ul style="list-style-type: none"> - i. pulmonaire - i. pleurale - i. tubaire 	<ul style="list-style-type: none"> - i. d'azote dans la plèvre - i. tubaire 	-
irrigation	<ul style="list-style-type: none"> - i. chaude, continue - i. vaginale 	-	-
massage	- m. facial, thérapeutique	<ul style="list-style-type: none"> - m. thérapeutique, hygiénique ; sédatif, stimulant - m. abdominal, m. facial - lit à m. 	-
mobilisation		<ul style="list-style-type: none"> - m. active - m. passive 	-
piscine	-	-	-

Tableau 3 : traitement dans les dictionnaires de langue en plusieurs volumes

Terme simple	Nouveau Littré (2006)	Lexis (2009)	Nouveau Petit Robert (2010)
aérobain	Terme absent	Terme absent	Terme absent
aérosol	-	-	-
bain	- établissements de bains - b. de soleil	- b. de bouche - b. de mousse - b. de soleil - b. de vapeur - b. -de-pieds	- b. de siège - b. de pieds - b. de bouche - b. thérapeutique, médical - b. de boue - b. de vapeur - b. turc - b. à remous, b. bouillonnant - sortie* de b.
balnéation	Terme absent	Terme absent	-
balnéothérapie	Terme absent	Terme absent	-
boue	- boues minérales	-	- boues thermales - bains de b.
cataplasme	-	-	- c. de farine de lin, de moutarde
cure	- c. d'eaux minérales	- c. thermale	- c. thermale - c. de thalassothérapie
douche	- d. descendante, ascendante, latérale - d. écossaise	- d. écossaise	- d. froide, chaude, tiède - d. écossaise - d. thérapeutique d'un établissement thermal
drainage	-	-	-
enveloppement	-	-	- e. avec emplâtre sinapisé - e. d'algues
étuve	-	- é. sèche - é. humide	- é. humide - é. sèche
humage	Terme absent	Traité sous l'entrée <i>Humer</i>	Terme absent
illutation	Terme absent	-	Terme absent
inhalation	-	-	-
injection	-	-	- i. rectale - i. vaginale
insufflation	-	- i. d'air dans les poumons - i. pleurale	- i. d'air dans la plèvre d'un tuberculeux
irrigation	-	-	-
massage	-	-	- appareils, huile de m.

			- manœuvres de m. - m. abdominal, facial - m. à l'eau sous pression - m. thérapeutique
mobilisation	-	-	- m. active - m. passive
piscine	-	-	-

Tableau 4 : traitement dans les dictionnaires en un seul tome

Comme on peut le remarquer, les dictionnaires de langue (même les dictionnaires ne comportant qu'un seul tome) répertorient davantage de termes que les dictionnaires spécialisés, ce qui nous paraît assez étonnant. Qui plus est, la marque d'usage *méd.* est souvent attribuée à quelques-uns de ces termes, surtout en cas de polysémie, comme par exemple pour le terme *enveloppement*, ayant aussi un emploi dans le vocabulaire militaire. Toutefois, l'emploi de cette marque d'usage varie considérablement d'un dictionnaire à l'autre : assez exploitée dans la plupart des dictionnaires analysés, elle n'est pas utilisée dans le *Nouveau Littré*, tandis que dans le *Dictionnaire de l'Académie* on la trouve sous la forme « dans la langue médicale ».

Pour les unités polylexicales, que nous avons listées dans les tableaux 3 et 4, outre de véritables noms composés, on trouve des collocations dont le degré de figement est variable (souvent avec des verbes, par exemple *administrer une douche*) et, parmi celles-ci, des collocations qui sont utilisées à titre d'exemples (songeons à *insufflation d'air dans la plèvre d'un tuberculeux*), sans doute en réponse aux buts pédagogiques du dictionnaire de langue. Le nombre des noms composés varie selon les dictionnaires : le *TLFi*, listant aussi les noms composés du *Dictionnaire de l'Académie* (éditions de 1798 et 1835), est la source lexicographique la plus riche dans ce sens. Les définitions de ces composés y sont fréquentes, mais pas systématiques : il peut arriver qu'une seule définition couvre plusieurs noms composés (comme dans le cas de *bain de marc de raisin, de cendres, de sable, de boue, de bourbe*, etc. "Celui qui consiste à se couvrir le corps de ces matières ou à s'y plonger", repris du *Dictionnaire de l'Académie*). Les définitions des noms composés sont plus nombreuses dans le *Grand Robert*, où elles sont concurrencées aussi par des renvois à des synonymes. Les définitions des noms composés sont légèrement moins nombreuses dans le *Dictionnaire de l'Académie*. En ce qui concerne les dictionnaires en un seul tome ici analysés, les noms composés font l'objet de définitions dans le *Lexis* et dans le *Nouveau Petit Robert* (bien que, dans ce dernier, les renvois à des synonymes soient plus fréquents que les définitions), tandis que ce phénomène est plus rare dans le *Nouveau Littré*.

Lorsqu'une séquence figée de type terminologique présente aussi un emploi figuré, les chances de son inclusion dans un dictionnaire de langue sont très élevées : tel est le cas de *douche écossaise* qui, outre un soin thermal basé sur l'alternance de jets d'eau froide et de jets d'eau chaude, désigne dans la langue courante une « suite d'événements agréables et désagréables ». Ce qui renforce l'idée exprimée par différents linguistes (parmi lesquels Maurice GROSS 1982 : 173) que la séparation entre vocabulaire technique et vocabulaire courant n'a pas de raison d'être.

2.7. Les soins thermaux dans les dictionnaires médicaux italiens

Pour la langue italienne, il n'y a qu'un seul dictionnaire médical consulté : le *Dizionario medico* sous la direction d'E. Lauricella (1960-61). Une précision s'impose à propos des dictionnaires médicaux italiens : la plupart de ces ouvrages sont des traductions de dictionnaires étrangers (parmi lesquelles nous citons la traduction du *Garnier-Delamare*, analysé plus haut, §2.5.), parfois financés par des maisons pharmaceutiques (tel est le cas du *Dizionario medico Dompé*, par exemple). Une autre partie des dictionnaires italiens spécialisés en médecine est constituée d'ouvrages bilingues (italien-anglais dans la majorité des cas). Nous n'avons pris en considération ni les traductions ni les dictionnaires bilingues, ce qui explique pourquoi l'analyse sur les dictionnaires médicaux italiens est limitée à l'ouvrage cité plus haut.

Les termes simples décrits dans les tableaux suivants ne sont pas tous les équivalents des termes simples décrits pour la langue française : nous avons choisi les termes qui désignent des soins thermaux dans notre corpus italien. Ainsi, si la plupart des termes sont communs aux deux langues, dans ce qui suit il est possible de trouver des termes qui sont propres à la tradition thermale italienne, ce qui pourrait être considéré comme la preuve, pour notre domaine d'étude, de la non-universalité des concepts. Voici les termes simples répertoriés¹⁰⁴ : *aerosol, bagno, balneoterapia, cura, doccia, fangatura, fango, humage, idromassaggio, illutazione, impacco, inalazione, iniezione, insufflazione, irrigazione, massaggio, nebulizzazione, piscina, sabbiatura, stufa*.

Comme nous pouvons le constater par le tableau ci-dessous, 8 termes de la liste ne font pas partie de la nomenclature de ce dictionnaire et il faut souligner que la définition de *doccia* ne correspond pas à celle d'un soin thermal, mais plutôt à celle d'une affection. Tous les noms composés fournis sous chaque entrée font l'objet d'une définition. Quelques entrées présentent aussi des informations concernant l'étymologie des termes.

Quant au traitement des autres catégories lexicales, nous avons remarqué que les adjectifs sont largement décrits et qu'il est possible de trouver aussi des définitions de verbes, bien que ces derniers demeurent assez rares.

Terme simple	Inclusion dans la nomenclature	Définition	Noms composés	Indication sur l'étymologie
aerosol		Oui	-	
bagno		Oui	- b. acido - b. alcalino - b. antipiretico - b. antisettico - b. aromatico - b. arsenicale - b. astringente - b. caldo - b. canforato - b. colloidale - b. continuo	

¹⁰⁴ La liste des termes italiens comporte un terme de plus que la liste des termes français.

			<ul style="list-style-type: none"> - b. di alcool - b. di aria - b. di borace - b. di Brand - b. di Charcot - b. di Dowsing - b. di erba - b. di Finsen - b. di gelatina - b. di glicerina - b. di Greville - b. di Heller - b. di luce - b. di luce elettrica - b. di Most - b. di Nauheim - b. di olio - b. di pino - b. di sabbia - b. di Sandor - b. di Schaum - b. di Schnée - b. di sole - b. di terra - b. di Ziemssen - b. elettroterapeutic o - b. faradico - b. ferroso - b. finlandese - b. freddo - b. fresco - b. galvanico - b. idroelettrico - b. ipertermale - b. medicato - b. mercuriale - b. romano - b. russo - b. sedativo - b. stimolante - b. temperato - b. transcutaneo - b. turco 	
balneoterapia		Oui	-	<i>(balneo ; terapia)</i>
cura		Oui	<ul style="list-style-type: none"> - c. bulgara - c. di Petrescu - c. idropinica 	

doccia		Oui ¹⁰⁵		
fangatura	Non			
fango	Au pluriel	Oui	-	
humage	Non			
idromassaggio	Non			
illutazione	Non			
impacco	Non			
inalazione		Oui	- i. a vapore	Lat. <i>inhalatio, onis</i>
iniezione		Oui	- i. endoarteriosa - i. endomidollare - i. endorachidea - i. endovenosa - i. intracardiaca - i. intradermica - i. intramuscolare - i. ipodermica - i. paravertebrale - i. parenchimale - i. sclerosante	
insufflazione		Oui	- i. tubarica	Lat. <i>insufflare</i> = soffiare dentro
irrigazione	-	Oui	-	
massaggio		Oui	- m. a vapore - m. del cuore - m. di Chederschiöld - m. elettrico - m. idropneumatico - m. inspiratorio - m. uditivo - m. vibratorio	Fr. <i>Massage</i>
mobilizzazione		Oui	-	
nebulizzazione		Oui	-	Lat. <i>nebula</i> = nebbia
piscina	Non			
sabbiatura	Non			
stufa	Non			

Tableau 5 : traitement dans le *Dizionario medico* (sous la dir. d'E. Lauricella)

2.8. *Les soins thermaux dans les dictionnaires de langue italienne*

Pour ce qui est des dictionnaires de langue, nous avons maintenu pour l'italien la distinction entre dictionnaires en plusieurs volumes et dictionnaires en un seul tome. Les

¹⁰⁵ Le terme désigne un nom de partie du corps.

ouvrages analysés pour la première catégorie sont le *Grande Dizionario italiano dell'uso* (GRADIT) de T. De Mauro et le *Grande Dizionario della lingua italiana* de S. Battaglia. Dans la deuxième catégorie, le *Devoto-Oli* (2012), le *Dizionario Italiano Sabatini-Coletti* (DISC, édition de 1997) et le *Zingarelli* (2010).

Par rapport aux dictionnaires de langue français, on remarque que les dictionnaires italiens en plusieurs volumes répertorient moins d'unités polylexicales, tandis que ces dernières sont plus nombreuses dans les dictionnaires italiens en un seul volume que dans les dictionnaires français de même taille (à l'exception du *Petit Robert*). Presque tous les dictionnaires de l'ensemble analysés définissent systématiquement les unités polylexicales, sauf le *Grande Dizionario della lingua italiana* (qui ne fournit que des exemples sous forme de citations littéraires). Les définitions des unités polylexicales sont plus rares dans le *Zingarelli*. De même que dans les dictionnaires français, ces unités polylexicales se répartissent en noms composés, locutions verbales et collocations. Les références culturelles au monde du thermalisme italien ne manquent pas (*Bagni di Montecatini* sous l'entrée *bagno* du *Zingarelli*), tout comme le *Dictionnaire de l'Académie* pour le thermalisme français (*Bains de Bourbonne, de Bagnères, du Mont-Dore, de Spa*, cf. tableau 3, entrée *bain*). Une autre ressemblance avec les dictionnaires français est le traitement du nom composé *doccia scozzese* (équivalent italien de *douche écossaise*) dans l'ensemble des dictionnaires analysés, tant que comme unité terminologique du thermalisme que comme séquence figée au sens figuré.

Terme simple	GRADIT (2000)	Battaglia (1961)
aerosol	-	-
bagno	<ul style="list-style-type: none"> - bagni termali - b. antisettico, medicato, stimolante - bagni di sabbia, di fango - bagni di sole, di aria, di vapore - b. di vapore - b. finlandese - b. faradico - b. ipertermale - b. turco 	<ul style="list-style-type: none"> - b. d'acqua o b. comune - b. di mare - b. d'aria - b. d'aria calda (detto anche b. turco, romano, irlandese) - b. di fango - b. di luce - b. di sabbia - b. di sole - b. di vapore (detto anche b. russo) - b. idro-elettrico - b. medicato - bagni minerali, alcalini, salini, carbonici, solfurei, iodati
balneoterapia	-	-
cura	<ul style="list-style-type: none"> - c. climatica - c. dell'acqua - c. del sole - c. termale 	- c. termale
doccia	- d. scozzese	- d. scozzese
fangatura	-	-
fango	- fanghi termali	<ul style="list-style-type: none"> - fanghi minerali - bagni di f.

		<ul style="list-style-type: none"> - fanghi terrigeni - fanghi vulcanici - fanghi torbosi - fanghi termici - fare i fanghi - andare ai fanghi
humage	-	Terme absent
idromassaggio	-	Terme absent
illutazione	-	Terme absent
inalazione	-	-
iniezione	<ul style="list-style-type: none"> - fare, farsi un'i. - i. endovenosa, intramuscolare, ipodermica, intradermica - i. profonda 	<ul style="list-style-type: none"> - i. sottocutanea - i. intramuscolare - i. endovenosa
insufflazione	-	<ul style="list-style-type: none"> - i. tubarica - i. pleurica - i. polmonare
irrigazione	<ul style="list-style-type: none"> - i. ginecologica - i. intestinale - i. rinofaringea - i. termica - i. vescicale 	-
massaggio	-	-
mobilitazione	-	-
nebulizzazione	-	-
piscina	-	-
sabbiatura	-	-
stufa	-	-

Tableau 6 : traitement dans les dictionnaires de langue en plusieurs volumes

Nom-tête	Devoto – Oli (2012)	DISC (1997)	Zingarelli (2010)
aerosol	-	- fare l'a.	-
bagno	<ul style="list-style-type: none"> - b. in vasca - b. di mare - b. caldo, freddo - b. di fango - b. di sabbia - b. di luce, di sole - b. turco - b. di Cleopatra - andare ai bagni 	<ul style="list-style-type: none"> - b. di fango - b. di sabbia - b. termale - b. turco - b. di sole, di luce 	<ul style="list-style-type: none"> - b. turco - Bagni di Montecatini
balneoterapia	-	-	-
cura	- c. delle acque	- c. del sole, termale	<ul style="list-style-type: none"> - c. termale, climatica - c. del sole, delle acque
doccia	<ul style="list-style-type: none"> - d. fredda - d. scozzese 	- d. scozzese	- d. scozzese
fangatura	-	-	-

fango	- fanghi termali - bagni di f. - fare i fanghi - andare ai fanghi	- cura dei fanghi - fare i fanghi	- fanghi termali - cura dei fanghi - fare i fanghi
humage	Terme absent	Terme absent	-
idromassaggio	-	-	-
illutazione	-	Terme absent	-
inalazione	-	-	-
iniezione	- i. endovenosa (o endovena)	- i. endovenosa, intramuscolare - fare, ordinare delle iniezioni	- i. endovenosa, sottocutanea
insufflazione	-	-	-
irrigazione	-	-	-
massaggio	-	-	-
mobilizzazione	-	- m. della staffa	Terme absent
nebulizzazione	-	-	Terme absent
piscina	-	- p. termale	-
sabbiatura	- fare le sabbiature	-	-
stufa	-	-	-

Tableau 7 : traitement dans les dictionnaires en un seul tome

Pour résumer

Dans ce chapitre nous avons introduit notre domaine d'étude, la médecine thermale (§2.1.), et nous avons souligné la difficulté à cerner un domaine de connaissances. Quelques notices historiques sur la tradition thermale en France et en Italie ont été fournies (§2.2.), avant de passer à la présentation des deux corpus comparables à partir desquels cette étude est menée, ainsi que les critères qui sous-tendent à leur constitution (§2.3.). Après une caractérisation générale du lexique (§2.4.), nous avons étudié comment une vingtaine de termes simples repérés dans les deux corpus sont traités dans deux ensembles de sources lexicographiques – dictionnaires médicaux et dictionnaires de langue –, l'un pour le français et l'autre pour l'italien (§2.5. à 2.8.). Une attention particulière a été accordée au traitement des unités polylexicales (noms composés, locutions verbales et collocations) listées sous chaque entrée. L'enquête dans les dictionnaires de langue, en particulier, a confirmé la continuité existant entre le vocabulaire courant et le vocabulaire technique et donc la possibilité de décrire les unités terminologiques comme les autres unités lexicales.